

Tweeënvijftigste oecumenische ontmoetings- en studiedag
Cinquante deuxième journée œcuménique d'étude et de rencontre

**Het levenseinde: hoe komen christenen tot een beslissing?
Uitdagingen voor het geloof**

**Fin de vie : comment les chrétiens arrivent-ils à une décision ?
Défis pour la foi**

Namur, l'Arsenal, samedi 03.11.2018

Euthanasie et protestantisme des Pays-Bas¹ par Theo A. Boer

Introduction

Aux Pays-Bas tout comme en Belgique, l'acceptation de l'euthanasie résulte pour partie de la réaction d'opposition d'une société cherchant à s'émanciper de l'influence de la religion perçue comme un frein. Mais alors qu'en Belgique, cela semble une véritable lutte culturelle des laïcs -parfois soutenus par les protestants belges - contre l'Église catholique romaine, il s'agit d'autre chose aux Pays-Bas où l'euthanasie semble émaner du protestantisme lui-même. Je précise tout de suite : l'approche calviniste du protestantisme des Pays-Bas. Je vais d'abord clarifier historiquement en quelques mots la relation entre euthanasie et protestantisme. Ensuite, nous examinerons les liens substantiels qui les unissent pour terminer par quelques brèves conclusions.

1. *Églises protestantes, théologiens et professionnels*

L'euthanasie aux Pays-Bas a été dès le début mise à l'ordre du jour et soutenue par des protestants influents. Beaucoup estiment que le livre *Medische macht en medische ethiek*, publié en 1969, a donné le coup d'envoi de la discussion sur l'euthanasie aux Pays-Bas. Ce livre écrit par le psychiatre protestant laïc J.H. van den Berg a été publié par l'éditeur protestant orthodoxe Callenbach. La thèse de Van den Berg était que les médecins causaient tant de souffrances qu'ils devaient aussi avoir le courage de mettre fin activement à la vie si nécessaire.² L'auteur a illustré son argumentation par des photos très réalistes de personnes en grande souffrance, en démence profonde, un homme amputé du bas de son corps, de ce que nous nommons des formes d'acharnement thérapeutique. Trois ans plus tard, en 1972, l'Église Réformée des Pays-Bas, qui à cette époque était l'Église protestante populaire des Pays-Bas,³ présentait un rapport, en principe positif, sur l'euthanasie.⁴ Tout comme chez Van den Berg, la motivation de base n'était pas l'autonomie, mais la 'souffrance grave'. Un élément à remarquer dans le rapport était la suggestion d'utiliser parfois l'euthanasie en raison du manque de lits d'hôpitaux et du grave problème de la surpopulation.⁵ La raison de positions aussi radicales un

¹ Des parties de cet exposé sont basées sur une conférence donnée par Theo Boer en 2016 et intitulée *Vrij om te sterven. Nederland, religie en het zelfgekozen levenseinde*. Groen van Prinstererlezing ('Groenlezing') 2016. Amersfoort: Wetenschappelijk Instituut voor de ChristenUnie, 2016.

² J.H. van den Berg, *Medische macht en medische ethiek*. Nijkerk: Callenbach 1969.

³ L'Église Réformée des Pays-Bas, les Églises Réformées aux Pays-Bas et l'Église Évangélique-Luthérienne aux Pays-Bas se sont réunies en 2004 après un long processus dénommé 'Samen op Weg' proces op in de Protestantse Kerk in Nederland.

⁴ Nederlandse Hervormde Kerk, *Euthanasie. Zin en begrenzing van het medisch handelen*. Den Haag: Boekencentrum 1972.

⁵ *Ibid.*, 36.

quart de siècle à peine après le nazisme, tient en partie à l'habitude à l'époque de nommer euthanasie aussi bien le refus de traitement que l'interruption active de la vie, la première attitude étant passive, l'autre active. C'est ainsi que le terme euthanasie a été intégré parce que peu estiment qu'en cas de maladie grave des traitements infinis sont nécessaires.

Les Églises réformées aux Pays-Bas ont suivi en 1985 avec le rapport *Euthanasie en Pastoraat*. Sa thèse de base est que l'euthanasie n'est pas nécessairement irresponsable à la lumière de la foi chrétienne. Le Synode réformé a adopté ce rapport sans changement deux ans plus tard.⁶ Cette approche positive de l'euthanasie par les Églises protestantes des Pays-Bas ne sera suivie dans le monde que par l'Église Protestante de Belgique.⁷ En outre, on peut signaler aussi les contributions de la théologienne et éthicienne médicale de Leiden, Heleen Dupuis, membre de longue date du Sénat et l'une des premières présidentes de la NVVE (Nederlandse Vereniging voor een Vrijwillige Levenswijze), ainsi que de l'éthicien protestant de Groningue, le Dr P.J. Roscam Abbing.⁸ De grands médecins protestants ont également été des pionniers dans ce domaine. On pense à Cees van der Meer, qui a fondé la première Commission d'éthique médicale des Pays-Bas à l'Université libre protestante et au médecin généraliste et plus tard Professeur Cor Spreeuwenberg, rédacteur en chef de la revue médicale *Medisch Contact*.⁹ Le théologien protestant Harry Kuitert fut lui aussi d'importance cruciale, prenant position de manière éloquent et convaincante en faveur de l'euthanasie tant dans le contexte ecclésial qu'en dehors.¹⁰ Pensons également à l'implication précoce des chaînes de télévision protestantes NCRV et IKON dans les discussions sur l'euthanasie. Gerbert van Loenen, ancien rédacteur en chef de *Trouw*, a écrit une analyse dans laquelle il a relaté à quel point les documentaires sur le sujet n'ont pendant des années, que souligné les aspects positifs de l'euthanasie en évitant systématiquement les questions critiques.¹¹ Bien sûr, certains protestants ont également émis des réticences : le formateur de Van der Meer, le professeur G.A. Lindeboom et plusieurs éthiciens protestants de droite, tels que Jochem Douma, Willem Velema et Henk Jochemsen. Les fractions des trois petits partis politiques de la Seconde Chambre ont également ramé à contre-courant.¹² Cependant, cette résistance était sous-représentée par rapport au courant protestant dominant et presque totalement hors cadre lors de la préparation de la législation par différentes commissions importantes. En ce qui concerne les votes opposés des catholiques romains, pour peu qu'il y en ait eu, ils n'ont pas été pris au sérieux, vu la méfiance généralisée à l'égard de Rome. En 1999, les Églises protestantes devinrent plus critiques à l'égard de l'euthanasie. Dans une déclaration lors de la loi sur l'euthanasie, ils ont écrit que par la légalisation de l'euthanasie 'une frontière est

⁶ Avec de nombreuses réactions à cette adoption rassemblées dans *Euthanasie en pastoraat*. Den Haag: Boekencentrum 1998.

⁷ Selon Dick Wursten, 'ledere gelovige is toch tegen euthanasie?', *De Morgen*, 18 februari 2014.

⁸ P.J. Roscam Abbing, *Toegenomen verantwoordelijkheid: veranderende ethiek rond euthanasie, eugenetiek en moderne biologie*. Nijkerk : Callenbach 1972.

⁹ Spreeuwenberg a exprimé plus de scepticisme quant aux développements ultérieurs. Ainsi écrivit-il en 2001 : 'Quand j'ai écrit sur mon expérience de l'euthanasie dans les années septante, c'était 'not done' dans les milieux médicaux. Maintenant, j'appartiens presque au groupe conservateur. Joost Visser, 'De relatie tussen lijden en ziekte', *Medisch Contact* 45 (8 november 2001). <http://www.medischcontact.nl/archief-6/Tijdschriftartikel/03842/De-relatie-tussen-lijden-en-ziekte.htm>.

¹⁰ H.M. Kuitert, *Een gewenste dood. Euthanasie als moreel en godsdienstig probleem*. Baarn: Ten Have 1981; *Suicide, wat is er tegen?* Baarn: Ten Have 1983; *Mag er een einde komen aan het bittere einde?* Baarn : Ten Have 1994.

¹¹ Gerbert van Loenen, *Lof der onvolmaaktheid. Waarom zelfbeschikking niet genoeg is om goed te leven en te sterven*. Utrecht: ten Have 2015.

¹² Pour un aperçu des points de vue des partis confessionnels dans la Seconde Chambre, voir Joop Hippe, *Over de 'waardigheid van de mens' en het zesde gebod. Het euthanasievraagstuk en de christelijke partijen in Nederland (1979-2002)*. http://pub.dnpp.eldoc.ub.rug.nl/FILES/root/DNPPjaarboeken/VoorpublicatiesDNPP/Hippe_Euthanasie.pdf.

dépassée qui ne peut l'être'. Entre-temps, cependant, cette pratique était déjà établie et réglée en droit depuis longtemps.¹³

2. Contexte protestant

Nous ne sommes pas encore au cœur du problème avec cette liste incomplète d'Églises, de théologiens et de professionnels chrétiens. La question est la suivante : comment l'euthanasie a-t-elle trouvé un sol si fertile aux Pays-Bas ? Je pense que c'est en lien direct avec des conceptions qui forment le noyau du protestantisme aux Pays-Bas. Il existe bien sûr d'autres facteurs, mais le rôle du calvinisme me semble indéniable.¹⁴ Je retiendrai sept éléments.

Premièrement, l'accent protestant sur 'la liberté par rapport à la loi' (antinomianisme) et sa préférence bien connue pour la grâce. Il y a des commandements bien sûr. Et plus particulièrement le sixième commandement : 'tu ne tueras point'. Il a été interprété pendant des milliers d'années comme un désaveu du suicide.¹⁵ Mais selon *Euthanasie en pastorat*, en 1985, 'les commandements sont faits pour l'homme et non l'inverse'.¹⁶ Cette relativisation d'une *éthique des règles* est prospère aux États-Unis dans les années soixante : pensons à la *situation ethics* de Lehmann et de Fletcher.¹⁷ Ce type d'éthique est repris au début des années 70 dans un premier rapport réformé sur l'euthanasie ainsi que dans un rapport presque contemporain sur l'avortement, rapport tellement libéral qu'il a vite été rangé au tiroir.¹⁸ Les protestants sont pour la grâce ; pas pour la loi. Ils n'aiment pas les règles. Ils sont ouverts à tout ce qui est neuf. Cette prédilection pour la grâce se traduit dans les années septante et quatre-vingts par le rejet de l'image d'un Dieu qui condamne et pour lequel rien n'est jamais assez bien. Si Dieu existe, alors c'est un Dieu qui comprend notre choix de l'euthanasie. Frits de Lange exprime admirablement ce sens de la vie dans l'article publié en 2000 'Ah mijn lieve dame, gaat u zitten. Dat leven van u viel niet mee hè?'.¹⁹ Il décrit de façon critique combien le Créateur et Juge du monde déborde de compréhension pour les difficultés à surmonter la dépendance et les autres revers. Le Créateur et juge du monde semble déborder de compréhension. Ces dernières années, par différentes voies et notamment mes dix ans de participation aux Commissions régionales de contrôle

¹³ SOW-kerken, 'Verklaring over euthanasie', dans: Frits de Lange en Jan Jans (red.), *De dood in het geding*, Kampen: Kok, 2000, 17-22; Herman Meijer, *Kerk en euthanasie. Een systematisch-theologische doordenking van Nederlandse kerkelijke protestantse documenten over euthanasie sinds 1972*. Amsterdam: PThU 2018 (mémoire de master). Pendant une dizaine d'années, le terme 'Églises SOW (Samen op Weg)' a été le nom d'une collaboration entre l'Église réformée des Pays-Bas, les Églises réformées aux Pays-Bas et l'Église évangélique luthérienne dans le Royaume des Pays-Bas. Ces églises ont fusionné le 1er mai 2004 pour former l'Église Protestante aux Pays-Bas.

¹⁴ Pour un large aperçu de la discussion sur l'euthanasie (mais sans attention spécifique pour le rôle du protestantisme), voir James Kennedy, *Een weloverwogen dood. Euthanasie in Nederland*. Amsterdam: Bert Bakker, 2002.

¹⁵ Selon Theo Boer, 'Euthanasie: de regel achter de uitzondering' (Euthanasie: la règle derrière l'exception), *Theologia Reformata* 45, 2 (juni 2002), 126-144.

¹⁶ *Euthanasie en pastorat* 21-2.

¹⁷ Joseph Fletcher, *Situation Ethics: The New Morality*. Philadelphia: Westminster Press, 1965.

¹⁸ Raad voor de Zaken van Kerk en Gezin, *De abortus provocatus en het pastorat. Een bijdrage tot de discussie van de Hervormde Raad voor Kerk en Gezin*, Leidschendam 1971. Cf. Theo Boer en Berend Borger, 'Uit de vergetelheid: het Hervormde rapport over abortus provocatus in 1971', *Nederlands Theologisch Tijdschrift*, 70, 1 (2016), 15-30. Nederlandse Hervormde Kerk, *Euthanasie. Zin en begrenzing van het medisch handelen*. Den Haag: Boekencentrum 1972.

¹⁹ Frits de Lange, 'Ah mijn lieve dame, gaat u zitten. Dat leven van u viel niet mee hè?' In: *Trouw Letter en Geest* 6 mei 2000. <http://www.trouw.nl/tr/nl/5009/Archief/article/detail/2501310/2000/05/06/Ah-mijn-lieve-dame-gaat-u-zitten-Dat-leven-van-u-viel-niet-mee-h-egrave.dhtml>. Tous les sites web repris dans le présent exposé ont été visités pour la dernière fois le 2 octobre 2018.

de l'euthanasie, j'ai eu divers exemples qui montrent combien le scepticisme face à une 'éthique de la règle' est vif chez les protestants.

Ensuite, il y a l'accent typiquement protestant sur l'individu ainsi que le refus corrélatif d'une approche catholique-romaine davantage axée sur la communauté. Luther a dit : tous les croyants sont des prêtres. Cette approche a personnalisé l'éthique. Plus personne ne peut esquiver sa responsabilité personnelle. Que les Pays-Bas aient été le premier pays au monde à accepter que la déclaration de volonté personnelle fasse partie de la définition de l'euthanasie (l'euthanasie, c'est mettre délibérément fin à la vie d'un autre, à sa demande) va dans le sens de cette pensée protestante. Mais là où les réformateurs et les philosophes des Lumières cherchaient à intégrer les choix personnels dans une morale objective, l'accent sur la responsabilité individuelle devint de plus en plus subjectif à partir du 19^{ième} siècle (pensons au Romantisme et à l'Existentialisme naissant). En éthique, personne n'est supérieur à l'autre ; personne n'a le droit de refuser à un autre d'exercer son choix autonome. Le protestant des Pays-Bas était à la fin du XXe siècle personnellement responsable, dans sa relation personnelle d'homme à Dieu, et ne souhaitait pas laisser la communauté normaliser sa responsabilité.²⁰

Troisièmement, on relève un scepticisme typiquement protestant quant à la pertinence morale des processus naturels.²¹ *Euthanasie en pastoraat* de 1985 le dit très clairement : la nature n'est pas Dieu.²² Le caractère ambigu, corrompu et imprévisible de la nature est souligné de façon plus importante que dans le droit naturel catholique romain. Kuitert soutient que la mort par intervention médicale ne peut plus être qualifiée de naturelle.²³ Est-ce cela 'mourir naturellement' ? Pourquoi une mort naturelle serait-elle préférable jusqu'à la considérer comme seule acceptable ? De plus, que la mort soit une punition pour le péché, ne démontre-t-il pas qu'elle est non naturelle ? Ne peut-on échapper à cette punition, comme on peut éviter la souffrance physique avec des machines, la douleur de l'accouchement avec la péridurale et la confusion terminologique avec google translate ? Chez des auteurs protestants orthodoxes critiques, on ne trouve pas non plus de plaidoyers en faveur de la mort naturelle. Là où Luther accepte simplement la loi naturelle, les calvinistes se distancient profondément de la nature et la Réforme plus proche des 17^{ième} et 18^{ième} siècles en rajoute encore une couche. Cela ne fonctionne décidément pas entre protestants et mort naturelle.²⁴

Un quatrième élément religieux est commun aux protestants et aux catholiques-romains : l'accent sur l'au-delà où nous serons réconfortés et ressuscités. Je pense que c'est un des arguments les plus dominants et les plus persistants dans la pensée des Pays-Bas en matière d'euthanasie, à ce jour. 'Pour celui qui meurt, tout ira bientôt mieux.' Harry Kuitert, qui en général ne suit pas un raisonnement théologique dans son plaidoyer pour l'euthanasie, invoque la foi en une vie après la mort pour expliquer pourquoi les croyants ne doivent pas attacher trop d'importance à la vie terrestre.²⁵ J'y ai pensé en entendant mon fils adolescent expliquer le fonctionnement d'un jeu vidéo à un ami. 'Peu importe si on meurt,' disait-il, 'car on peut continuer après.' Il y a donc apparemment

²⁰ Cf. Roscam Abbing, *Toegenomen verantwoordelijkheid*, 35: 'Er kunnen echter situaties zijn ? waarin een mens biddend en luisterend tot de overtuiging komt dat zijn leven voltooid is, dat hij de komst van de dood mag bespoedigen'.

²¹ Pour un exposé plus pointu des différences fondamentales entre la pensée protestante et la pensée catholique-romaine sur le terrain de la morale, voir James M. Gustafson, *Protestant and Roman-Catholic Ethics: Prospects for Rapprochement*. Chicago: University of Chicago Press, 1976.

²² *Euthanasie en pastoraat*, 23-4.

²³ Kuitert, *Een gewenste dood*, 91.

²⁴ Vgl. Roscam Abbing, *Toegenomen verantwoordelijkheid*, 36, où l'auteur rejette à la fois un 'commandement général' et un 'fait de nature générale'.

²⁵ Pourquoi devrions-nous blâmer quelqu'un d'avoir surmonté la peur ? Au contraire, nous devrions nous en réjouir, et ce d'autant plus si quelqu'un a appris à connaître le Créateur de son vivant et lui rend respectueusement le ticket d'entrée à la fin de sa vie. Kuitert, *Een gewenste dood*, 85.

mort et mort. L'éthicien américain Daniel Maguire décrit la foi en l'au-delà comme un argument en faveur de l'euthanasie : 'Pour un chrétien et toute personne qui croit en une vie après la mort, l'étape de la fin de vie ne met pas un terme à la vie mais permet de passer à une nouvelle vie. ... Cela semblerait aider le chrétien à voir la mort comme une amie'.²⁶

Pour beaucoup, la mort n'est pas le terme. Malgré la sécularisation croissante aux Pays-Bas, nous sommes encore souvent confrontés à des déclarations dans lesquelles les gens font référence au bien qu'ils attendent après la mort. Certains disent qu'ils 'vont chez Dieu' ou qu'ils 'attendent le ciel'. De plus en plus de gens disent avoir hâte de retrouver leurs chers défunts. Un exemple en est le documentaire NPO *Levenseindekliniek* de 2016. Dans ce document, la centenaire Ans Dijkstra déclare, juste avant son euthanasie : 'Je vais chez Leo'.²⁷ Il s'agit de son fils récemment décédé. Un autre exemple est le documentaire SBS *Allow Me to Die*, dans lequel la belge Simona de Moor dit juste avant de recevoir l'injection libératrice - elle n'est pas malade, mais fatiguée de vivre - : 'Je vais voir ma fille maintenant'.²⁸ De nombreux auxiliaires de soins utilisent ce jargon et souhaitent bon voyage à ces personnes. Dans un autre documentaire, un médecin dit juste avant une euthanasie : 'Personne ne sait ce qu'il advient après la mort mais je suis certain que beaucoup de bonnes choses vous attendent'.²⁹ Lorsqu'il s'agit de dire ce qu'est la mort, il est rare d'entendre dire que la mort est un terme définitif.

Nous partageons également un cinquième élément qui dépasse les frontières confessionnelles: envisager la vie comme un cadeau. Comme d'autres éléments religieux, cet élément a progressivement évolué. À l'origine, on mettait l'accent sur le donateur (Dieu): la vie en tant que cadeau de *Dieu* ; puis l'accent s'est progressivement déplacé sur le don : la vie en tant que *cadeau* de Dieu. Il s'agit donc d'une interprétation plus autonome du concept ; la notion moderne implique que tu es propriétaire de ce cadeau, tu peux aussi décider de son usage.³⁰ La philosophe américaine Margaret Pabst Battin adapte cette idée à la vie elle-même. 'Si la vie est vraiment un cadeau de Dieu à l'individu, cette personne [...] a le droit de s'en occuper comme elle veut'.³¹ Le théologien français Jacques Pohier s'exprime encore plus clairement : 'Dieu ne donne pas seulement une liberté partielle pour se réserver son 'propre domaine'. Il est presque blasphématoire de penser que Dieu nous a donné la vie sans nous autoriser à en disposer, pour le bien ou pour le mal, selon notre propre jugement'.³² Cette interprétation de la métaphore du don dit peu de choses sur Dieu et beaucoup sur nous-mêmes. Elle est, à mon sens, avant tout une confirmation religieuse du droit à l'autodétermination, et donc inconséquente. Parce que qui dit 'Dieu' dit simplement quelque chose d'unique et fait beaucoup plus qu'ajouter simplement un détail sur un donateur quelconque.³³ Le mot 'Dieu' - Dieu avec une majuscule, source et origine de l'univers, au-delà de tout ce qui existe, auprès duquel toute la bonté humaine est ridicule, et dont nous devons toujours parler avec réserves - ce mot change tout. Tout est différent par après.³⁴

²⁶ Daniel Maguire, *Death by Choice*. Garden City, NY: Doubleday 1984, 129-30.

²⁷ Marcel Ouddeken en Hans Kema, *Levenseindekliniek*. NTR 2Doc Documentaire, 15 februari 2016.

²⁸ See <http://www.sbs.com.au/news/dateline/story/allow-me-die>.

²⁹ Rob Hof, *Regie over eigen leven en sterven, Deel 1: Een gewenste dood*, Hilversum: NCRV 2003. Documentaire film.

³⁰ Vgl. Theo Boer en Angela Roothaan (red.), *Ge-gewezen. Ethische essays over het leven als gave*. Zoetermeer: Boeken-centrum 2003.

³¹ Margaret Pabst Battin, 'Prohibition and Invitation: The Paradox of Religious Views about Suicide'. In: *The Least Worst Death: Essays in Bioethics on the End of Life*. New York en Oxford: Oxford University Press 1994, 217.

³² Jacques Pohier in M. Horwitz, 'L'euthanasie en débat', dans: *Actualité Religieuse dans le monde* 119 (15 février 1994), 26, vert. ThAB.

³³ Cf. James M. Gustafson, 'Say Something Theological!', dans: *Moral Discernment in the Christian Life: Essays in Theological Ethics*. Selected and with an Introduction by Theo A. Boer and Paul E. Capetz. Louisville: Westminster John Knox Press (Library of Theological Ethics), 2007, 85-97.

³⁴ Cf. Theo Boer, 'God als geveer van het leven in een moderne context', in: Boer en Roothaan (red.), *Gegeven*, 20-42.

Un sixième facteur est l'accent œcuménique sur la mise en œuvre effective de la miséricorde. Chez de nombreux protestants, le choix de l'euthanasie lors de souffrances insupportables, vient de la conviction qu'il faut offrir à son voisin une solution efficace à ses souffrances. Là où selon moi, les catholiques se résignent davantage, le protestantisme des Pays-Bas a ajouté un élément activiste plus prononcé. Ne pas attendre et ne pas se résigner. Agir !

Un septième et dernier facteur concerne la droiture calviniste, une caractéristique qui n'a pas toujours joué en faveur de la popularité des néerlandais. Lors des discussions sur l'euthanasie dans les années 1990, on avançait l'argument que l'euthanasie était également pratiquée dans d'autres pays mais en secret ; pensons à la manipulation 'créative' de l'injection de morphine. Eh bien, un protestant n'aime pas ce genre de tricherie. Si vous faites quelque chose, parlez-en ouvertement. Il faut être un pécheur courageux, déclarait déjà Luther Augustinus quand il parlait de décisions difficiles. Mieux vaut la transparence dans le cadre d'un compromis et quand on se salit les mains. Cette institution a beaucoup apporté, notamment une culture politique de la transparence et un rang élevé dans le classement mondial des pays non corrompus. La loi néerlandaise sur l'euthanasie est en partie le résultat de cette honnêteté protestante : l'euthanasie est certes une pratique médicale anormale, mais il s'agit d'actes qui peuvent être justifiés dans des cas exceptionnels. L'opinion publique a du mal à envisager ensemble les deux pôles de cette logique fragile. Quelque chose qui n'est pas autorisé, mais qui peut parfois l'être quand même? Les commissions régionales d'examen de l'euthanasie ont également commencé de plus en plus à parler de l'euthanasie en terme de normalité : 'des possibilités offertes par la loi sur l'euthanasie'.³⁵ Le choix de ne permettre l'euthanasie qu'à titre exceptionnel d'une part - chapitre important du Code pénal, y compris les peines sévères en cas de non-respect - et d'autre part de l'organiser de manière aussi précise et transparente, pourrait à terme se révéler un paradoxe insoutenable.

3. *En conclusion*

Je pense que l'on peut affirmer pour ces bonnes raisons, que les Pays-Bas n'auraient pas adopté de loi d'euthanasie sans le rôle pionnier des protestants des Pays-Bas. Mais ce soutien des protestants semble aussi avoir ses limites. J'ai déjà fait référence à la déclaration sur l'euthanasie des protestants des Pays-Bas en 1999. Selon une étude récente, 40% des pasteurs protestants aux Pays-Bas estiment que mettre fin à la vie de manière active est toujours en conflit avec sa conviction chrétienne de la vie. Cette critique de l'euthanasie augmente à mesure de l'élargissement de l'euthanasie : l'euthanasie en psychiatrie, en cas de démence et pour ceux qui estiment que leur vie est accomplie. De plus, le soutien à l'euthanasie de la part des pasteurs protestants plus jeunes est encore plus réduit. Nous étudions cela en ce moment.³⁶ On peut en conclure, me semble-t-il, que les protestants aux Pays-Bas ont contribué de manière décisive à l'acceptation de l'euthanasie à titre d'exception, mais qu'ils mettent ce soutien en question dès que cette exception devient une règle. Dans cette critique de la culture, ils ne sont heureusement plus les seuls.³⁷

³⁵ Regionale Toetsingscommissies Euthanasie, *Jaarverslag 2013*. Den Haag 2014, 5, 7.

³⁶ Theo A. Boer, Wim Graafland, Theo T.P. Pleizier and Annemarijke van der Woude, 'Euthanasia and other medical decisions at life's end: experiences and views of protestant pastors in the Netherlands'. Forthcoming 2018/19.

³⁷ Cf. Eva Nyst, "'Legalisering is geen oplossing voor het vraagstuk van de dood"'. Pour Paul Frissen l'euthanasie est 'un monopole d'état pas une affaire médicale', *Medisch Contact* 1er novembre 2018.